ELECTIONS LEGISLATIVES - JUIN 1988 - 2e Circonscription



Françoise LANCELOT

Candidate de Rassemblement des forces de gauche présentée par le PARTI COMMUNISTE FRANÇAIS



Candidate :
Françoise LANCELOT
Journaliste à Rennes
37 ans, mariée, un enfant

Suppléante :
Annie ANNEIX
Directrice d'école à Gahard
33 ans, mariée, trois enfants

Journaliste et envoyée spéciale permanente de « l'Humanité » en Bretagne depuis 1979, Françoise LANCELOT connaît bien les problèmes du département. Dans ses nombreux articles et reportages, elle a raconté le ras-le-bol des « SIVP » et des « TUC » surexploités, les files devant les restaurants du cœur de Rennes, la colère de travailleurs privés d'emploi à cause de la suppression de l'autorisation de licencier décidée par Jacques Chirac, l'ami de Champaud ; elle a décrit les grandes luttes lycéennes et étudiantes rennaises en décembre 86, la grève des cheminots... Elle a raconté les manifestations pour le désarmement et celles des agriculteurs en lutte contre les quotas. Les anciens qui ne sont plus couverts à 100 % lui ont confié leur détresse... Ses articles sur les accédants à la propriété menacés de saisie ont fait bouger les choses. Elle a défendu avec passion le Festival de Hédé.

Françoise LANCELOT est une journaliste engagée, et qui ne le cache pas ; sa compétence professionnelle est unanimement reconnue ; elle a interviewé avec sérieux et aplomb de nombreux ministres et hommes politiques, qu'ils soient de droite ou de gauche, mais aussi des scientifiques, des écrivains et des artistes...

Aujourd'hui, elle est la candidate du Rassemblement des électeurs de gauche qui refusent la perspective d'une alliance, durable, entre le Parti socialiste et des hommes de droite comme Méhaignerie, Barre et Giscard, rebaptisés pour l'occasion « centristes ».

Sa suppléante est Annie ANNEIX, 33 ans, trois enfants, directrice d'école.

En présentant deux candidates, deux jeunes femmes dynamiques et compétentes, le P.C.F. affirme sa volonté de voir plus de femmes, plus de jeunes participer à la vie politique du pays.

Au cours de cette campagne, Françoise LANCELOT, fera entendre une voix différente : celle des salariés, des chômeurs, des retraités, des jeunes, mais aussi celle des agriculteurs, des petits artisans et des petits commerçants qui refusent de disparaître. Elle sera la porte-parole de ceux qui veulent agir et lutter, des hommes et des femmes de gauche, des démocrates, des antiracistes et des pacifistes qui veulent une politique nouvelle de justice, de liberté et de paix.

LE 5 JUIN, VOTEZ

Françoise LANCELOT

VOTEZ POUR VOS REVENDICATIONS

En votant pour F. LANCELOT, vous donnerez plus de poids aux revendications qu'elle défend avec les communistes :

Le S.M.I.C. à 6 000 F et l'élévation du pouvoir d'achat des salaires jusqu'à 9 000 F ; la revalorisation des retraites et du revenu paysan ; 3 000 F minimum pour les plus démunis ; aucun licenciement sans reclassement préalable ; la création d'emplois en produisant en France et en coopérant avec les autres peuples ; un impôt sur les grandes fortunes rapportant 20 milliards de francs ; la garantie de toutes les libertés syndicales ; la réduction de 40 milliards du budget de surarmement au profit notamment de l'école ; zéro arme nucléaire en l'an 2000 ; la rupture de toutes les relations avec le régime d'apartheid. Soutenir fortement ces exigences en votant communiste le 5 juin, c'est dire à la droite et au grand patronat que l'on n'est pas résigné à se laisser faire et c'est indiquer à François Mitterrand que c'est cette voie-là, et non celle d'une politique de droite, que l'on souhaite voir prendre au pays.

Madame, Monsieur,

Le dimanche 5 juin, vous êtes appelés à voter pour élire votre député. Pourquoi ?

Le Président de la République l'a expliqué à la télévision. Son gouvernement comprend trois ministres membres de l'U.D.F. Il juge que cette « ouverture » vers la droite est insuffisante. Il a donc décidé d'organiser ces élections afin de faire élire une majorité de députés socialistes et de députés de droite d'accord pour gouverner avec lui.

Le 8 mai dernier, avec mon Parti, j'ai contribué à la réélection de François Mitterrand, mais, franchement, je ne pense pas que la voie qu'il emprunte depuis soit la bonne, chercher des alliés à droite, ce ne peut pas être pour faire une politique de gauche, car on n'a jamais vu la droite soutenir autre chose qu'une politique de droite.

Cette politique, c'est celle qui vous atteint si durement aujourd'hui : c'est le chômage, la précarité, les pressions sur votre niveau de vie, les attaques contre la Sécurité sociale et contre vos droits, les atteintes à la souveraineté de la France, et, comme tous les rapports officiels le démontrent, tout cela doit être aggravé encore au nom de « l'Europe de 1992 ».

Ce dont vous avez besoin et allez avoir besoin de plus en plus, c'est d'être bien défendu. Vous connaissez les militants, les élus communistes dans votre quartier, à votre travail. Les injustices et les difficultés que vous rencontrez, l'inquiétude que vous vous faites pour vos enfants je les connais, je ne les accepte pas.

Et puis, ce dont vous avez besoin, c'est le dire à la droite et au grand patronat que vous n'êtes pas décidés à vous laisser faire, et c'est d'indiquer à François Mitterrand la voie que vous souhaitez voir prendre au pays. Toutes les voix qui vont se porter dans tout le pays sur les candidats présentés par le Parti Communiste vont s'additionner, elles vont donner plus de poids à vos revendications, et elles vont permettre d'affirmer l'exigence de l'union des forces de gauche pour une politique nouvelle.

Actuellement, la droite qui vient d'être chassée par la porte est en passe de revenir par la fenêtre. Comme vous, je ne suis pas d'accord. Peut-être, comme moi, avez-vous voté au premier tour de l'élection présidentielle pour André Lajoinie. Peut-être avez-vous choisi ce jour-là de voter pour François Mitterrand ou encore pour le candidat des « Verts » ou un des candidats d'extrême gauche. Nous nous sommes retrouvés au second tour pour repousser la droite et l'extrême droite, et je vous invite, le dimanche 5 juin, à confirmer cette volonté en m'apportant votre suffrage. Je ne veux pas faire de concessions.

Je veux battre les candidats de droite et la politique qu'ils représentent. Et je dis qu'il ne faut pas « jouer » avec la haine, le racisme, l'intolérance de Le Pen et de l'extrême droite : il faut les combattre résolument.

Je suis persuadée que l'avenir n'est pas du côté de ces forces, mais du côté du rassemblement des forces de gauche pour une politique nouvelle de justice, de liberté, de paix. Cette union des communistes, des socialistes, des croyants, des démocrates, des antiracistes, des pacifiques, de toutes celles et de tous ceux qui veulent agir pour le bien commun. Tout ce qui ira en ce sens, je le soutiendrai. Tout ce qui ira à l'inverse, je m'y opposerai, comme je l'ai toujours fait.

Voilà, Madame, Monsieur, dans quel esprit je me présente à vos suffrages.

Françoise LANCELOT.

Vu la Candidate.

I.C. Rennes